

PREPA Toutes options

Culture générale Culture générale

MARTIN

Note de délibération : 19 / 20

Prénom (s)

M A R T I N

19 / 20

Ecriticome

Épreuve :

Culture générale

Sujet

1

ou

2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

Numéro de table

Être hors du monde

Dans le tableau Saint-Jérôme dans le désert de Patmos, Saint-Jérôme apparaît au premier plan sous une cabane, attaché à une grande montagne, tout seul. Un long fleuve et un vaste paysage occupent le deuxième plan et l'arrière-plan. Dans ce petit refuge, Saint-Jérôme est hors du monde, détaché du reste de personnes et d'objets.

Être hors du monde signifie se situer, se placer dans un endroit séparé du monde. Ainsi, être hors du monde renvoie à une dimension spatiale, où le sujet est localisé dans un lieu qui n'est pas dans le monde, et donc qui n'est pas le monde. Or, si le monde englobe la totalité de choses et de faits, il semble compliqué d'imaginer un espace où l'on pourrait être*. Nous pouvons dire que Saint-Jérôme franchit la frontière du monde social, se situant en dehors de l'espace où se trouvent les hommes qui le constituent, mais il n'est pas hors du monde comme totalité des choses et des faits.

Être hors du monde voudrait aussi dire que l'objet ou le sujet pourrait conserver son identité, ce qui le constitue, ce qui fait être, hors du monde. Être hors du monde ne se résumerait pas uniquement à se situer dans un ailleurs distinct du monde, mais à maintenir son essence hors

* qui ne voit pas le monde

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19 / 20

de celui-ci. Pour être hors du monde il faudrait que les éléments et les caractéristiques qui font qu'un objet ou un sujet soit précisément celui-là restait les mêmes hors du monde. Sinon, ils ne seraient pas hors du monde puisqu'ils seraient autre chose.

Pès lors, se pose le problème suivant : un sujet ou un objet peut-il non seulement se situer hors des frontières du monde, mais aussi conserver les qualités qui le constituent, celles qui font qu'il soit un tel être ?

Si les sujets et les objets sont en permanence en relation avec les autres choses qui constituent le monde, ne pouvant pas être hors de celui-ci, ils peuvent néanmoins ne pas être dans le monde d'un autre sujet lorsqu'ils ne font pas sens pour lui. Ainsi, être hors du monde revient à adopter un point de vue extérieur au monde, à le mettre en suspens - sans pouvoir franchir ses limites et mieux le penser.

Être hors du monde est d'abord une absurdité puisque, si le monde englobe toutes les choses et les faits qui existent, il ne peut rien avoir en dehors du monde. Aucun objet, aucun sujet ne pourrait être dans un endroit qui ne serait pas le monde, puisque si le monde c'est le tout, ce qui n'est pas le monde c'est le néant, le rien. Ainsi, le sujet ne pourrait être, au sens spatial, mais aussi au sens purement existentiel, hors du monde. Dans les Principes de la connaissance humaine, Berkeley

explique que être c'est percevoir ou être perçu. Selon lui, tout ce qui existe, ce qui est, n'est que dans notre conscience. Ainsi, le monde est une idée, dans le sens où il n'est qu'une représentation, produite par les choses qu'on perçoit. Dès lors, un sujet ne pourrait pas être hors du monde puisque le monde c'est le produit de sa conscience. Pire que le sujet ou l'objet est hors du monde, reviendrait à dire qu'ils ne perçoivent pas ou qu'ils ne sont pas perceptibles dans le monde, et donc qu'ils n'existeraient pas.

Non seulement être hors du monde devient impossible par le fait que le monde soit le produit de ma conscience, et donc qu'être hors du monde reviendrait à ne pas exister. C'est aussi absurde puisque le sujet est en relation de manière permanente avec les autres sujets et objets du monde, avec les "étants instrumentaux" pour reprendre l'expression de Heidegger dans Être et Temps. Dans cet ouvrage, le philosophe allemand définit le sujet comme un être-en-monde, ouvert aux étants qui constituent le monde, en permanence contact avec eux grâce à leur utilité, qui composent le monde du Dasein, traduit en français par "l'être-là". En effet, le sujet ne peut être hors du monde puisque son essence, ce qui fait qu'il sait, est indissociable du monde. Pour Heidegger, le monde est une "dimension existentielle" du Dasein. Ce qui fait qu'il sait, c'est-à-dire les qualités qui constituent le sujet comme le sujet en particulier, sont en partie constituées par le monde, par la relation et ouverture incessante face aux "étants" du monde.

Le sujet ne peut donc pas être hors du monde puisque nous venons de voir que l'essence du sujet ne s'accomplit qu'en étant en relation avec les choses et autres sujets du monde, que ce

Soit à travers la perception et la représentation mentale, ou à travers la pratique grâce à l'extériorité des choses qui constituent le monde. En effet, le protagoniste du roman de Michel Tournier Vendredi en la limbe du Pacifique, Robinson, se rend compte que l'agouti qu'il rencontre sur l'île de Spanza ne peut pas sortir de son monde, ne peut pas être hors de son monde. La femelle d'agouti, myope, ne peut distinguer les éléments du monde que par l'odorat. Ainsi, l'animal ne peut établir des relations avec le monde que par ce que sentent son nez. L'essence de l'agouti, ce qui fait qu'elle soit cette agouti en particulier, c'est son ouverture particulière au monde. Sa manière d'établir des relations avec les autres objets du monde la constitue en tant que cette agouti, donc elle ne peut pas être elle hors du monde.

Le monde, étant un élément invariant aux sujets comme nous l'avons analysé, ne peut pas être quitté par eux-mêmes. Le sujet ne peut donc être hors du monde. Or, cette analyse n'a été menée que sur le monde du sujet, le monde dans lequel habite le sujet, dans lequel il établit des relations avec les autres sujets et objets. Or, tout ce qui est dans le monde d'un sujet, peut ne pas être dans le monde d'un autre sujet, et donc être hors de son monde. Puisque si être dans le monde c'est se situer dans les limites du monde et être ouvert aux objets qui le composent, on peut imaginer que ces relations vont être différentes selon les sujets, pouvant ne pas avoir certains objets ou sujets dans leur monde.

Prénom (s)

M A T I U

19 / 20

Ecricome

Épreuve :

Culture générale

Sujet

1

ou

2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

02 /

02

Numéro de table

012

Ce qui est dans le monde d'un sujet, par les relations qu'il entretient avec lui, peut ne pas être dans le monde d'un autre sujet si cet objet en question ne fait pas l'objet d'une signification, d'un véritable rapport entre celui-ci et le sujet. Cet objet serait donc hors monde. Il pourrait certes se trouver matériellement dans le monde du sujet, mais, puisque'il serait insignifiant pour le sujet, il ne serait pas ontologiquement dans son monde. Dans Éthnographies des modes de voir de Philippe Descola, l'ethnologue fait la distinction entre la cosmologie naturaliste et la cosmologie animiste. Dans la première, caractéristique des sociétés occidentales, les sujets séparent leur monde en deux parties : nature et culture. Dans la deuxième, les sujets ne font pas cette distinction. Ainsi, un sujet possédant une cosmologie naturaliste, ne peut pas voir un "inivachi", un esprit d'un animal mort. Cet objet ne fait pas sens dans le monde de ce sujet, il ne fait pas partie de son mobilier ontologique. Il est hors de son monde. Son essence, celle de l'inivachi, ne s'accomplit pas dans le monde de ce sujet, mais dans celui de l'individu ayant une cosmologie animiste. Ce "hors" n'est pas spatial, mais renvoie aux constructions mentales que chaque sujet se fait de la réalité, physique et matérielle.

peut constituer son monde. De même, un "quant", particule d'atome visible grâce à des microscopes atomiques, et certes physiquement présent pour les deux sujets, mais uniquement existant en tant qu'objet du monde dans le sujet occidental, étant donc hors du monde de l'autre sujet.

Ainsi, ce qui est ou pas hors du monde d'un sujet repose sur l'ensemble de significations - provenant des objets et des autres sujets. Dans le roman de Bourdieu Du côté de chez Swann, Swann est exclu du monde des Verdurin puisqu'il n'adopte pas les mêmes significations et habitudes que le reste. En effet, Swann dit que le Duc de la Trémouille est quelqu'un de très gentil, ce qui choque avec l'organisation du monde des Verdurin qui critiquent les aristocrates. Ainsi, ce décalage entre ce que fait Swann et les règles instituées tacitement par les Verdurin fait que Swann soit hors du monde de la famille Bourgeoise. Du point de vue des Verdurin, Swann ne fait plus partie de leur monde, il est hors, puisqu'il n'adopte pas les mêmes règles qu'eux, il n'est pas de leur monde.

Un sujet ou un objet peut donc ne pas être dans le monde, étant hors du monde, lorsque celui-ci ne fait plus sens pour un sujet. Il n'est plus, parce qu'il ne peut pas accomplir sa manière d'être étrangement. Sa manière d'être est incompatible avec le monde d'un sujet, ou il peut tout

statut ontologique. Dès lors, pour dépasser cette posture en nous, posture en mode que prône l'absence de signification d'un objet, se trouvant ainsi comme existant hors du monde, il faut mettre le monde de la questionnée, celui qui fait toujours nos pour nous faisant que les objets soient effectivement dans notre monde, en surplus. C'est-à-dire, se situer de manière volontaire hors du monde.

En essayant de s'abstraire des significations immédiates des objets qui sont dans notre monde, ont met en surplus leur statut ontologique, c'est-à-dire ce qui fait que'ils soient effectivement dans le monde, le nôtre, et on tend vers un état où notre conscience serait hors du monde. Ce point de vue externe permet de mieux penser le monde, de ne pas le penser comme allant de soi, mais de l'appréhender d'un point de vue autre que le nôtre. Dans Ideologie et Utopie, Paul Ricœur montre que l'expérience de parer de l'Utopie (lien de ruelle part) correspond à un rejet muet de notre réalité, de ce qui est dans notre monde. Ce rejet permet de penser le monde différemment en se situant dans un ailleurs, dans un ruelle-part, séparé du monde qu'on habite. Cette expérience est réalisée par Swift dans les voyages de Gulliver, lorsque le protagoniste voyage dans l'île de Brobdingnag. La-bas, il est abasé de géants, qui voit la politique ~~comme~~ non pas comme un art, mais comme un mal nécessaire. Ainsi, Swift rend à question son monde, celui de l'Angleterre du XVIII^e siècle, et se situe hors de celui-ci pour mieux le penser, et évaluer d'autres points de vue.

En codécision, être hors du monde est impossible pour un sujet lorsqu'on parle de son propre monde, en tant qu'il est immanant au sujet. Néanmoins, un objet ou un sujet peut être hors du monde lorsqu'il ne fait pas sens, devient incohérent pour ce même sujet. Il faut adopter un point de vue extérieur pour être hors du monde.